

CULTURE Avignon Off : O.R.N.A ou l'étrange compagnie d'une femme robot

O.R.N.A interroge sur la place grandissante de l'intelligence artificielle dans nos vies et dans notre intime. Anne Cardona signe ici une mise en scène rythmée, entre fragilité humaine et puissance de la machine. Le robot, tout en formes, ôte alors le haut de sa combinaison et offre à Monsieur, la possibilité de se blottir contre elle... Présentée au festival d'Avignon Off 2025, O.R.N.A interroge sur l'irruption de l'intelligence artificielle dans notre intimité. Entre dystopie et humanité, ce spectacle signé Anne Cardona nous propulse dans un futur pas si lointain dans lequel la machine commandée par l'IA tente de combler les imperfections humaines. Demandez l'option DS !



Androïde Monsieur (Nicolas Moreau) est un homme âgé, en perte d'autonomie, isolé malgré l'amour virtuel de sa petite-fille et le bavardage absurde de sa télévision. Un homme abimé, qui manifeste des éclairs de fulgurances de temps en temps, terriblement seul. Lorsqu'une femme robot, copie exacte de son aide de vie, est engagée par ses enfants, en complément dans un premier temps, l'étrangeté s'installe : Orna n'est pas tout à fait humaine. Docile et fascinante, cette créature androïde devient son dernier lien avec le monde. Mais que se passera-t-il lorsqu'il lui demandera l'impossible ? Obéira-t-elle à Monsieur ou aux lois des robots ? Laura Marin, bien en formes, incarne à la fois Ornella, l'aide-soignante humaine, et Orna, l'assistante robotisée, essayant de brouiller la frontière entre réel et virtuel. Des maladresses, des incompréhensions, des micro-détails viennent souligner l'étrangeté de ce personnage aux contours troublants. Mais le robot progresse, devient indispensable et même attirant.

Rétro futur Portée par un texte particulièrement questionnant, cette pièce joue des mots avec humour et dérision. La mise en scène mêle piano, électro, chorégraphies saccadées et vidéos dans une scénographie rétrofuturiste inspirée du Japon, ce pays tiraillé entre traditions et modernité. Les interventions flashes d'Anne Cardona en fond d'écran sont justes et donnent du rythme en venant casser la lourdeur inspirée par le thème. Cette performance nous plonge dans un univers cinématographique dans lequel le corps, la voix et l'image dialoguent afin d'explorer cette cohabitation inévitable entre humains et machines. La télévision elle-même devient une fenêtre absurde, comique, qui reflète la confusion mentale d'un homme pris entre lucidité et déréalisation. À travers sa création, Anne Cardona questionne sur l'avènement de l'IA, les relations humaines et les sentiments. Grâce à la présence troublante et schizophrénique de Laura Marin, aux compositions de Bertrand Louis et aux chorégraphies de Sophie Pajot, O.R.N.A fait naître un questionnement, à la fois futuriste et profondément ancré dans nos réflexions actuelles.

Yannick Pons